

Un projet expérimental d'activité valorisée à visée économique et sociale concernant quelques familles roumaines d'origine rom vivant en bidonville à Aix en Provence et Marseille.

L'association l'Atelier des vanniers du Pays d'Aix

Pourquoi ce projet ?

Ce projet a une histoire vous la lirez ci-dessous. Il se concrétise après une découverte et une prise de conscience : dans la communauté rom de Roumanie qui occupe un terrain où elle a construit un bidonville à Valcros à Aix en Provence, certains de ses membres savent réaliser des objets de vannerie de qualité, et particulièrement Gligor. Il a été l'initiateur de l'affaire même si maintenant lui et sa famille vivent à Marseille. Mais ils restent en lien avec les bénévoles du collectif qui continuent à accompagner sa famille.

La fabrication d'objets en vannerie peut être une source de revenus intéressante. Elle est répandue en Roumanie dans les communautés roms. Ces personnes en grande précarité sont en France bien souvent au bord de la faillite économique quand ce n'est pas de la famine. Vouloir les aider à obtenir des revenus meilleurs est donc une œuvre de salut public. C'est ce que le Collectif solidarité avec les Roms du pays d'Aix au travers de ses actions de reconnaissance des droits et de facilitation de l'intégration se donne pour but. Et les accompagner dans cette voie est une tâche pour laquelle les bénévoles sont bien placés. Le projet d'une production de vanneries va dans le sens de ces actions, c'est la raison pour laquelle il faut étudier de près sa réalisation.

Avant de continuer il me paraît utile de préciser la véritable philosophie de ce projet. Les habitants des bidonvilles profitent utilement de l'accompagnement du collectif... Pourtant au delà de l'aide à la réalisation des conditions nécessaires pour vivre de façon autonome, il me semble qu'une motivation propre à ceux du collectif est la rencontre, la reconnaissance et le soutien de personnes dont la dignité, l'intelligence, la beauté, le courage peuvent par moment émerger au milieu du tas d'ordures sur lequel notre société et son modèle économique les conduisent à vivre... Et ces moments de rencontre sont ce qu'il y a de plus précieux. Nous sommes souvent usés par la répétition de tâches peu satisfaisantes dans leurs réalisations et le goût d'échec qui l'accompagne trop fréquemment. Ce projet de réalisation d'objets de vannerie a le mérite d'organiser une activité loin des processus épuisants des démarches administratives, dont l'Etat et les collectivités mettent en place les labyrinthes. Même si la bienveillance des personnels de ces administrations n'est pas rare.

Ce projet doit donc rester le projet des Roms. Un projet qui leur est propre. Parce qu'il fait appel dans le cas de Valcros à leurs racines géographiques, la Transylvanie roumaine, pays de vannerie, et culturelles, la vannerie est une pratique artisanale pratiquée par leurs ancêtres depuis des siècles, au même titre que le maquignonnage et le travail du cuivre le sont par d'autres communautés roms... C'est donc quelque chose qui leur appartient et dont ils sont fiers. Quelque chose qui peut leur permettre de se reconnaître dans leur originalité, donc source d'épanouissement et de fierté. Je ne sais pas ce qui reste d'une culture rom encore vivante chez ceux que nous côtoyons, le débat est parfois ouvert et conclu négativement. Je pense que la vannerie en fait partie et que c'est une bonne manière pour eux de renouer avec leurs racines. Existe t-il des hommes qui peuvent vivre sans racines ? Même si cette activité ne constitue qu'une activité de complément, elle peut avoir à terme le mérite de leur permettre de se tenir droits, sans la honte qu'instille le regard méprisant de beaucoup de nos compatriotes.

Présentation et historique

Ce projet a une histoire donc. À l'automne 2016 Gligor est parti en Roumanie chercher des documents administratifs indispensables. Sa femme Cristina nous avait prévenu qu'à son retour il ramènerait des paniers pour remercier les bénévoles qui les avaient aidé. À son retour effectivement il rapportait une quantité de beaux paniers. Tout le monde les apprécia pour leur qualité, bien faits, fonctionnels, jolis, un modèle traditionnel. Il n'était pas totalement clair que ces paniers, c'était Gligor qui les avait fait ou d'autres de son village. Aussi pour en avoir le cœur net et après en avoir parlé avec des collègues du collectif, j'ai décidé de le mettre à l'épreuve. En effet s'il savait faire de si beaux objets, ça méritait de prendre le temps, de réfléchir à ce qu'on pouvait envisager pour aller plus loin. Pour cela je devais lui procurer de l'osier. Après quelques recherches j'ai trouvé Hugues cultivateur d'osier bio dans les Htes Alpes, à une demi-heure de Sisteron dans la vallée de la Méouge. Je l'ai contacté, il m'a proposé de venir le voir. L'accueil a été très chaleureux.

Un éclairage géographique et historique : Les vanniers de Valcros sont originaires de la judet (région) de Mures dont Tergu Mures est la préfecture en Transylvanie roumaine, Nord-Nord-Ouest de la Roumanie. Avant le traité de Trianon qui a signé en 1920 la fin de l'empire austro-hongrois, cette région faisait partie de la Transylvanie province de l'empire austro-hongrois, et d'ailleurs encore réclamé aujourd'hui par les nationalistes hongrois. Ces vanniers s'appellent d'ailleurs entre eux hongrois. Leur langue maternelle est la langue tsigane ou rom hongrois ou magyar qui contient beaucoup de mots hongrois. Par exemple pour dire « oui » ils disent « igen ». De même ils portent souvent des noms magyars comme Janos, Istvan, Andras, Laszlo, Ferencz... Cet éclairage a pour but de souligner qu'avec les Roms, comme nous les appelons (eux mêmes s'appellent Tsiganes comme on les appelle en Roumanie où ce terme reste chargé de mépris), nous avons à faire à des communautés à l'histoire, l'origine géographique et la langue, parfois différentes. En tenir compte est une manière de les considérer d'un autre œil, comme des gens possédant une richesse propre à prendre en compte.

Développement de l'expérience

Voici quelles ont été les prémisses de cette expérience dont on peut considérer au 6 Février 2018 qu'elle en reste encore une.

À l'été 2017 nous avons créé une association loi 1901 de type collégiale, dont Didier Bonfort et Véronique Drujon sont respectivement secrétaire et trésorière. Il s'agit de L'atelier des vanniers du Pays d'Aix, association loi de 1901. D'autres membres du collectif l'ont rejointe ainsi que des personnes intéressées comme François Lejault, vidéaste, qui a réalisé des vidéos du travail des vanniers et du bidonville de Valcros ainsi qu'un nouveau catalogue, et Théa Grodrez qui a créé une page Face Book « L'atelier des vanniers du pays d'Aix ». Cette structure associative nous permet d'officialiser notre activité dont la commercialisation des vanneries reste l'objectif pratique premier que ce soit par des commandes, ou par des ventes lors de manifestations : festival Latcho Divano 2017, fête de la médiathèque de la Pennes sur Huveaune, Marché de Noël de Peyrolles et sorties de messes dans des paroisses aixoises. L'association a eu également un stand à ASSOGORA fête des associations d'Aix en Provence. Elle s'est doté d'une adresse courriel « vanniersdupaysdaix@gmail.com ».

Nous sommes aujourd'hui à un point crucial. Il y a une petite équipe de vanniers très productive qui produit des vanneries très variées de belle qualité dans la tradition tzigane

de Roumanie. Nous avons des producteurs d'osiers français qui nous fournissent et notre trésorerie nous permet d'en acheter suffisamment pour l'instant. Mais la survie de l'expérience tient à la pérennisation de nos circuits de vente. Nous sommes donc à la recherche de marchés, de foires artisanales, de ventes publiques dans le département. Par ailleurs le développement de la production nous obligera rapidement pour stocker l'osier et les productions à avoir un local approprié. Il va nous falloir pour cela chercher des subventions afin de pouvoir le faire sans mettre en danger la rémunération des vanniers qui se fera dorénavant sous formes d'une aide destinée à leurs familles ce que permet une structure associative. L'aventure continue et nous attendons de tous ceux qui sont intéressés par le projet, soutien, conseils et propositions pour développer notre activité.

François Provansal

Le 7 Février 2018